

FUTURA

Le requin est l'animal le plus mortel au monde, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

[Une auditrice curieuse :] Hé Melissa, est-ce que le requin est vraiment l'animal le plus mortel du monde ?

Dans l'imaginaire collectif, les requins agissent tous comme dans *Les Dents de la mer*, le film de Steven Spielberg. Un peu stressant, c'est vrai, mais je n'ai pourtant pas l'impression d'avoir entendu parler de beaucoup d'attaques de requins, alors on va mener l'enquête. On va commencer par un petit rappel. Les requins sont des poissons dit cartilagineux, donc avec des os et non des arêtes.

[L'auditrice :] Attends, quoi ? Les requins sont pas des mammifères ? Je pensais qu'ils accouchaient de leurs bébés.

Alors non, ce ne sont pas des mammifères. Ceci dit, effectivement, certains accouchent bel et bien de bébés, comme les requins gris. **Mais** d'autres, comme la roussette, vont pondre des œufs qu'on appelle des bourses de sirènes ; alors que le requin-taureau, lui est ovovivipare, ce qui veut dire que les œufs éclosent dans l'utérus et que les bébés peuvent même se dévorer entre eux avant la naissance.

[L'auditrice :] Ah ouaaais. C'est hardcore quand même ! Tu risques d'avoir du mal à convaincre que ces bestioles sont pas dangereuses.

Attends, j'y viens. On finit notre petit tour d'abord. Les requins appartiennent à la classe des chondrichthyens, une classe qui comprend également les raies et les chimères. On les trouve dans les océans depuis un paquet de temps, plus de 400 millions d'années, des eaux côtières peu profondes aux profondeurs abyssales. Leur corps est recouvert d'écaillés placoides, des petites structures dures qui rendent leur peau rugueuse comme du papier de verre. Elles servent à réduire la friction avec l'eau pour nager avec efficacité. Ils sont aussi dotés de sens aiguisés, notamment une excellente vision, un odorat fin, et la capacité de détecter des champs électromagnétiques, ce qui les rend excellents à l'exercice de la

chasse. Leurs mâchoires puissantes et leurs rangées de dents acérées leur permettent de capturer une variété de proies, et bien sûr de les déchieter comme il faut. Et c'est sûr que quand on voit celle du grand requin blanc, il y a de quoi avoir la frousse.

[L'auditrice :] Ah ben, tu vois ! C'est bien ce que j'avais dit !

Oui, mais bon, faudrait quand même pas oublier qu'il existe plus de 500 espèces répertoriées dans tous les types de mers. Et toutes ne sont pas forcément dangereuses. On a le requin-renard, qu'on reconnaît à sa longue queue grâce à laquelle il assomme ses proies, et qui ne mange que de tout petits poissons et des crustacés. Le requin pèlerin aussi, qui malgré son énorme gueule ne se nourrit que de plancton. Tout comme le requin-baleine, bien sûr, le plus grand poisson au monde, avec une taille maximale de 14 mètres, et un record à 20 mètres pour 34 tonnes.

[L'auditrice :] Ok, ok. Mais bon, tu ne vas pas non plus me dire que c'est tous des bisounours ?

Eh ben, des attaques de requin, il y en a, pas parce qu'ils veulent spécifiquement manger de l'humain, mais parce qu'ils nous confondent avec leurs proies, en fait. Selon l'International Shark Attack File (ISAF), on compte environ 80 à 100 attaques de requins non provoquées chaque année dans le monde. Quand je dis « non provoquées », c'est quand elles sont accidentelles, et pas dues à une interaction directe provoquée par l'humain. La majorité de ces attaques se produisent dans des régions spécifiques. Par exemple, les États-Unis enregistrent le plus grand nombre d'attaques, avec, notamment, la Floride en tête de liste, qui comptabilise près de 50 % des attaques mondiales. Vient ensuite l'Australie aussi, avec environ 20 % des attaques. Ces attaques attirent beaucoup d'attention, mais les décès dus aux attaques de requins sont extrêmement rares. En moyenne, seulement 5 à 10 de ces attaques sont fatales chaque année. Mais c'est vrai que dès que ça a lieu, ça fait du bruit, et ça colle une sale réputation aux requins. Alors que vous allez voir, d'autres animaux sont de bons concurrents, en termes d'attaques d'humains.

[L'auditrice :] Ouais, mais ils restent très dangereux quand même, non ? Je veux dire, y en a pas mal des histoires de surfers qui se sont fait arracher un membre...

Alors, oui, c'est arrivé à Bethany Hamilton, une surfeuse professionnelle à Hawaï. Elle n'avait que 13 ans quand elle a été attaquée par un énorme requin-tigre de 4,3 mètres. L'attaque lui a coûté son bras gauche. Bon, ça ne l'a pas arrêtée pour autant dans son activité, elle est retournée à la compétition de surf seulement un mois après l'attaque et est devenue une source d'inspiration mondiale. Elle a d'ailleurs partagé son histoire dans le livre et le film *Soul Surfer*. Ah, et puis vous avez peut-être entendu parler de Mick Fanning, surfer pro qui a été attaqué en direct d'une compétition filmée ! Lors de la compétition J-Bay Open en Afrique du Sud en 2015, un grand requin blanc s'est approché de lui. Avec un sang-froid incroyable, le surfer a frappé le requin et a réussi à s'échapper sans blessures graves. Évidemment, comme c'était filmé en direct, ça a vite fait le tour du monde. Et puis, parlons une seconde des *Dents de la mer*, vu que je l'évoquais au début. Figurez-vous que cette histoire ne vient pas juste de la tête de Spielberg et de Peter Benchley, son scénariste. Ça vient de l'un des incidents les plus tragiques impliquant des requins, survenu en 1945. Il s'est produit après que le croiseur *USS Indianapolis* a été torpillé pendant la Seconde

Guerre mondiale. Les marins survivant dérivait en mer et ont été attaqués par des requins. On compte environ 150 marins qui ont succombé à l'attaque, ce qui a ajouté une dimension horrible à une tragédie déjà immense et servi d'inspiration au film, entre autres anecdotes.

[L'auditrice :] Oh la vache ! Bon, au moins, ç'a été un succès pour Spielberg.

Ouais mais bon, pour les requins c'est une autre affaire. Parce que, clairement, le film n'a pas aidé leur réputation. Les requins sont souvent perçus comme des prédateurs impitoyables, mais en réalité on peut nuancer. Les attaques de requins sont dramatiques oui, mais sont rares et la majorité des requins ne représentent pas une menace pour les humains. C'est souvent amplifié par les médias et les films, justement, qui ont tendance à exagérer copieusement leur dangerosité.

[L'auditrice :] Donc les requins ne sont pas si dangereux que ça au final ?

Alors, je reformule : si, un requin peut être dangereux si vous décidez de l'embêter ou qu'il vous prend pour une proie. Et je vous recommande vivement de vous en tenir éloigné·e·s, comme ça on évite les mauvaises surprises. C'est d'ailleurs pour ça que certaines plages sont interdites. MAIS ! Les attaques de requins sont rares, et ils ne sont pas du tout les animaux les plus mortels du monde, en termes de chiffres. Vous ne croiserez pas de requins prêt à vous bondir dessus à chaque coin de rue, ou derrière chaque. Alors que les moustiques... Beaucoup plus.

[L'auditrice :] Les moustiques ? Euh... ok. T'es en train de nous dire que les moustiques sont plus dangereux que les requins ?

Ça peut sembler bizarre dit comme ça, je sais, mais oui, le moustique EST l'animal le plus mortel au monde, en tout cas pour l'être humain. Et ce, parce qu'il est responsable de la transmission de maladies très graves comme le paludisme, la dengue, le Zika, ou encore le chikungunya, pour ne nommer que les plus connues. Ces petites bestioles sont responsables de plus d'un million de décès chaque année, principalement dans les régions tropicales et subtropicales. On dépasse largement les 5 à 10 morts par an provoquées par les attaques de requin. Ensuite, là, on pouvait y penser plus facilement, les serpents sont responsables de nombreux décès aussi, en particulier dans des régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Les morsures de serpent venimeux peuvent être extrêmement dangereuses si elles ne sont pas traitées rapidement avec les bons antivenins. Et alors là, à mon avis celui-ci vous ne l'aviez pas vu venir : les chiens.

[L'auditrice :] Quoi ? Attends, on parle bien du prétendu « meilleur ami de l'Homme » là ?

Ben, ce sont des compagnons fidèles oui, mais ils sont responsables de nombreux décès à cause de la transmission de la rage. Cette maladie virale est presque toujours mortelle si elle n'est pas traitée immédiatement après l'exposition. Bon, rassurez-vous, en France et même en Europe, la maladie est très rare, mais ça peut arriver. Dans d'autres pays qui n'ont pas cette chance par contre... C'est plus problématique. On estime à environ 59 000 par an les morts liées à la rage, avec la majorité des cas situés en Afrique et en Asie. Et puis, si on veut aller chercher du côté des animaux dangereux, on a aussi plus de morts dues à des crocodiles ou à des hippopotames qu'à des requins. Les crocodiles attaquent lorsqu'ils se

sentent menacés ou lorsqu'ils chassent, tandis que les hippopotames, malgré leur apparence inoffensive, sont extrêmement territoriaux et peuvent être très agressifs.

[*L'auditrice* :] Ok, j'avoue que c'est convaincant. Bon, j'irais pas faire un bisou à un requin pour autant, mais je reconnais qu'il y a plus pressant comme danger.

Eh oui, les requins sont des prédateurs marins impressionnants et potentiellement dangereux, mais ils ne sont pas les animaux les plus mortels pour l'être humain. Ils sont d'ailleurs menacés par la surpêche, la destruction de leurs habitats et le changement climatique. Et pourtant, leur conservation est vraiment importante, non seulement pour leur survie, mais aussi pour la santé des écosystèmes marins dans lesquels ils jouent un rôle essentiel. Ils contribuent à maintenir la biodiversité marine et l'équilibre des océans. Alors même s'ils peuvent faire peur, il est primordial de respecter et protéger ces grands poissons, pour la santé future de nos écosystèmes marins. Et aussi de se rappeler que le plus dangereux de tous les animaux sur la Planète, c'est nous.

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !